

Combien d'Honorables M. P. P. peuvent s'en dispenser ?

Les cartes à jouer.

C'est en Arabie que les cartes à jouer ont été trouvées dans le XIV<sup>e</sup> siècle. L'abbé de Longuerue, l'homme de France qui peut-être a vu le plus de choses, avait vu un jeu de cartes telles qu'elles étaient dans l'origine : elles avaient sept à huit pouces de longueur ; on y voyait un pape, des empereurs, et les quatre monarchies qui combattaient les unes contre les autres, ce qui a donné naissance à nos quatre couleurs. En 1390 on introduisit le jeu de cartes en France pour divertir le roi Charles VI alors en démenche. La chambre des comptes passa une somme considérable pour le jeu qui fut acheté. Argène, nom de la dame de trèfle, est l'anagramme de Régina : c'était la reine Marie d'Anjou, femme de Charles VII, à qui le peintre Jacquemin Gringonneur voulut dédier les cartes qu'il inventa particulièrement pour la cour de France dans le siècle suivant. Rachel, nom de la dame de carreau, était Agnès Sorel ; la dame de pique sous le nom de la guerrière Pallas, désignait la pucelle d'Orléans et Isabeau de Bavière était représentée par la dame de cœur, sous le nom de l'impératrice Judith, princesse très galante ; dans David enfin, qui est le roi de pique, on reconnaît aisément Charles VII, persécuté par son père, comme David par Saul, et obligé comme lui de se défendre contre son fils rebelle. Les quatre valets, Ogier, Lancelot, Lahire et Hector, sont des personnages historiques ; les deux premiers étaient des héros ou braves du temps de Charlemagne ; Hector de Galard et Lahire étaient deux capitaines distingués sous Charles VII. Le titre de valet, anciennement varlet était un grade qui menait à celui de chevalier. Les quatre valets représentaient la noblesse. Toutes les autres cartes, depuis le dix, désignaient les soldats ; les couleurs mêmes étaient des emblèmes militaires. Par le cœur, il faut entendre la bravoure, les armes par le pique et le carreau ; enfin par le trèfle, les fourrages qu'un capitaine doit avoir en vue lorsqu'il place son camp. On prétend aussi que l'as est le symbole des finances, qui sont le verf de la guerre : c'était en effet le nom d'une monnaie chez les Romains qui désignaient sous le nom d'as tous le bien que possédait un citoyen.

Maintenant que le Canada va devenir, par la force des choses, une république Fénienne, que les fils de la Verte Erin, se préparent dans ce coin de l'Amérique, un pied à terre pour de là s'élaner à la délivrance de leur bout d'île, il est à propos de donner au lecteurs le type échantillon des enfants de cette république future.

Autour du tapis vert où se jouent les destinées, les peuples se pressent haletants. Nous sommes à une époque où les événements se succèdent et se choquent comme les éclats de la foudre. La grande

logique des faits est formidable quelquefois.

La république Fénienne comptera ses grands hommes, ses Solons et ses Sycures. Sous cette domination nouvelle, nos belles jeunes filles de St. Roch, nos charmantes canadiennes, celles qui ont rêvé en lisant Mad. de Staël, qui se sont fait elles, un idéal, un Oswald mélancolique, pourront goûter à l'aise, à l'ombre de l'amour, des bonheurs du foyer.

La vignette ci-dessous représente la noble figure d'un de ces dandys, de ces incroyables de la nouvelle république.



Variétés.

L'art admirable de la photographie a déjà défloré le portrait. Grâce à lui, on peut, pour 15 sous, se procurer l'image des plus adorables créatures. Un étranger fort élégant a trouvé une variante. Il s'est fait photographe ainsi : il est debout et sans tête, il se termine par en haut, par le nœud de sa cravate, il tient à la main un plat, sur lequel est posée sa tête, très ressemblante et souriante. Il a envoyé ce portrait à une foule de jolies dames, avec ces mots : Prenez ma tête, et en échange, donnez-moi votre cœur.

C'est un photographe de Londres qui a exécuté cette scène de décollation.

M. T., un homme qui adopte avec passion toutes les inventions nouvelles achète l'autre jour un superbe parapluie, un de ces parapluies perfectionnés, dits parapluies à système, parcequ'ils se refusent systématiquement à se fermer.

Naturellement, se meuble progressif ne fonctionnait pas, ou fonctionnait si mal, que l'acquéreur dut le porter au marchand et se plaindre de l'inutilité de son achat.

—C'est vrai, dit l'industriel, essayant vainement de faire jouer les ressorts, ce parapluie ne va pas ; mais ce doit être votre faute.

—Comment cela ?

—C'est l'humidité qui en est cause : il aura mouillé.

Un mot d'Augustin Thierry.

On lui lisait les *Saisons*, de M. de La-prade, au moment où le poète dit au chère :

Pour la sérénité, je t'aime entre nos père.

L'illustre historien interrompit la lectrice et avec son malin sourire d'aveugle :

—Il n'y a, ce me semble, aucune raison qui empêche le poète de dire à une citrouille :

Pour la rotencillé, je t'aime entre nos sœurs.

—Une dame, dont la crinoline devait être remplacée d'urgence, entre l'autre jour chez un de ces marchands omnibus que nos campagnes seules connaissent et qui vendent de tout, de l'épicerie, de la parfumerie, de la broserie, de la confiserie et des nouveautés.

—Je desire, dit-elle, acheter une cage.

—Très bien, madame, reprend le marchand cumularde ; est-ce pour un ou pour plusieurs serins ?

En 1860, le *Constitutionnel* publiait un roman de M. Scribe, écrit dans le moins académique des patois, intitulé *Fleurette*.

L'administrateur du journal reçut cette injonction brève, mais éloquente :

« Monsieur, je suis un de vos plus anciens et plus fervents lecteurs, mais je vous préviens que je me désabonne, si vous continuez à me conter *fleurette* ».

Celui qui tue habilement ou heureusement son homme avec une arme longue tirée d'un fourreau est un homme d'honneur ; — mais si c'est avec une arme courte tirée de la poche, il avilira et serait déshonoré. Telle est la différence d'une épée à un couteau.

Il n'arrive que trop souvent que pour vouloir sauver la foi on perd la charité.

Bouts rimes.

Un jour, un matelot couché dans son hamac,  
Disait à saint Maclou, juché dans une niche :  
—Grand saint, dois-je fumer ou chiquer mon  
(TABAC ?)  
—Fume-le, chique-le, dit le saint, je m'en fiche !

LE GLANEUR.

L'ÉLECTEUR

Se vend chez M. E. Balzaretti No. 39 Rue du Pont, St. Roch ; chez M. G. A. Delille Manufacturier de tabac Faubourg St. Jean ; chez M. Hardy & Marcotte libraires Basse-ville ; chez M. Bellerive et Laforce Maison des Bains Haute-ville ; chez M. Bastien barbier Rue St. Joseph, et chez Marier Rue St. Joseph.

L'ÉLECTEUR est à vendre chez M. Wm DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.